

Prépas ECG

PERSPECTIVES

La dissertation

D' **ÉCONOMIE**
SOCIOLOGIE

ET **HISTOIRE**

DU MONDE CONTEMPORAIN

Méthodes et sujets corrigés

Léo Bedenc

Étienne Morin

Patrick de Vaugiraud

ellipses

Une méthodologie générale de la dissertation

I. Ce que n'est pas une dissertation

Il y a souvent **confusion** entre la **structure de la dissertation** et son **objectif**. Nous serons tous d'accord pour dire qu'une dissertation, c'est :

- une introduction ;
- un développement de deux ou trois parties ;
- une conclusion.

De là à en déduire une technique de dissertation, il n'y a qu'un pas, que certains franchissent vite : « je prends un brouillon, je note ce que je sais, je cherche un plan pour ranger mes idées. » Pour beaucoup d'élèves, le plan est une armoire qui sert à classer toutes leurs idées.

On ne peut reprocher à quiconque de tenir ces propos. En effet, c'est généralement ce qu'on a appris au lycée. Pour autant ces représentations sont fausses, à double titre :

- elles conduisent à des dissertations qui sont des **catastrophes** : **connaissances récitées**, mises bout à bout ;
- elles omettent de prendre en compte l'essentiel : ce que l'on attend d'un candidat lorsqu'on lui pose un sujet.

On les appelle dissertations parce qu'elles en ont la forme, mais ce sont des **développements structurés**.

II. Ce qu'est une dissertation

A. Le cadre de la dissertation

Lorsque l'on pose un sujet, on attend du candidat une réponse cohérente à un problème donné. **Il n'y a aucun sujet facile**, parce que chacun d'eux inclut une question dont la réponse est toujours discutable. Il peut y avoir des sujets sur lesquels vous avez réfléchi. Ils ne seront peut-être pas formulés exactement comme le sujet de l'examen. D'autres vous surprendront, mais entrent dans le champ de vos possibilités en maîtrisant des connaissances historiques et surtout des concepts d'analyse, en particulier les théories essentielles de la science économique. S'il y a un problème, c'est donc une **réponse personnelle** que l'on attend de vous. Il n'y a pas de bonne réponse, ou de réponse attendue. Le problème est neuf, il suppose une réflexion, il implique un débat entre plusieurs théories, et on vous demande de prendre position. **Il ne s'agit pas d'une prise de position politique**, mais d'une **réponse à la question posée**. Certains sujets sont effectivement polémiques mais il tient au candidat de ne pas tomber dans le piège de la prise de position politique, comme : « Le développement durable implique-t-il une limitation volontaire de la croissance ? ». Vous ne serez **pas jugé sur vos idées** (le correcteur a son idée sur le sujet, et il est peu probable que sa vie sera changée par vos propos). On attend de voir si vous êtes capable d'articuler une **réponse cohérente et personnelle**, donc **argumentée**, à la question posée.

On attend ainsi **trois choses** du candidat :

- **articuler une démonstration** : c'est l'essentiel. C'est votre valeur ajoutée personnelle. C'est sur cela d'abord que vous serez évalué ;
- **appuyer cette démonstration** sur des **idées**, des **auteurs**, des **faits**. Ce sont des arguments d'autorité ;
- **savoir prendre en compte les arguments qui militent à l'inverse de votre démonstration**, et expliquer pourquoi ceux-ci ne sont pas les arguments que vous retenez.

B. Donner une direction au lecteur

La **dissertation** est comme une **carte de géographie**, l'**indicateur d'un itinéraire** pour aller d'un point à un autre (du problème à la solution), que vous offrez à votre lecteur. Quand vous allez vers un lieu que vous ignorez, comment faites-vous ? Supposons que vous alliez de Paris, de Lyon, de Lille, de Marseille ou de Bordeaux à Condat, charmante bourgade du Cantal, et

que vous ne sachiez pas où est Condat. Vous avez posé un problème, le **sujet de votre dissertation** : « **Comment aller à Condat ?** ». Vous regardez d'abord où est Condat sur une carte de géographie, puis vous faites un trajet depuis ce point d'arrivée jusqu'à votre point de départ. Autrement dit, **vous partez de l'objectif**, et vous **remontez vers là où vous vous trouvez**.

Pour la dissertation, vous **partez de la conclusion** à laquelle vous devez arriver. Autrement dit, vous avez formulé intérieurement ce que vous pensez être votre réponse au sujet. Puis vous demanderez **quelle démonstration vous allez faire** pour parvenir à cette conclusion. Vous devez commencer par problématiser la question : « quel moyen de transport utiliser ? Quand venez-vous ? En hiver ou en été ?... ». Lorsque vous avez la réponse à ces questions, comme : **on est en été ; et le moyen de transport choisi est la voiture, alors, on peut commencer à répondre**. Si vous partez de Bordeaux pour aller à Condat, la carte montre que la ville la plus proche est Aurillac, que d'Aurillac à Tulle, il y a une route directe, que de Tulle à Bordeaux, on peut prendre l'autoroute A89 en passant par Périgueux. Évidemment, si vous partez de Paris, l'itinéraire sera assez différent, et si vous partez de Lyon, ce sera différent aussi.

Ensuite, **vous regardez les étapes de l'itinéraire pour résoudre le problème** : je vais d'abord à Périgueux, Tulle (via Brive), ensuite je me dirige vers Aurillac, et enfin, je trouve le panneau Condat, qui me mène à mon objectif. Donc, pour établir votre itinéraire, vous raisonnez à l'envers du chemin à parcourir. Mais **si vous devez expliquer à un ami habitant Bordeaux** qui veut vous rendre visite pendant vos vacances cantaliennes comment venir, **vous partirez de Bordeaux pour aller à Condat**. Bref, **votre exposé sera naturellement effectué à l'envers de votre recherche cartographique**. Vous partez du problème pour aller vers la solution lorsque vous lui exposez l'itinéraire, alors que vous avez fait la démarche inverse puisque vous êtes partis de la solution pour résoudre le problème lors de votre recherche. En outre, **si vous voulez être clair**, vous lui indiquerez **deux ou trois changements de direction au plus** pour ne pas lui compliquer le trajet. Souvenez-vous de ces personnes qui vous donnent quatre, cinq, six changements de direction pour vous rendre à la gare ou au supermarché. Vous vous arrêtez de nouveau cent mètres plus loin pour demander votre chemin ! C'est la raison pour laquelle un plan comporte deux ou trois parties.

Pour arriver à donner cette direction, l'itinéraire, au lecteur il vous faut trois choses :

- **avoir compris la question** : où voulez-vous aller, vous qui me posez une question ? Comment ? quand ? C'est la **problématique** ;
- **une direction générale** : Condat est au Nord-est de Bordeaux. Ou au sud-ouest de Paris. Ou à l'ouest de Lyon. Cette direction générale correspond à l'**axe démonstratif**. Il peut être exposé en une phrase, qui commence par « **nous montrerons que...** » et doit être **énoncé dans l'introduction** ;
- **deux ou trois changements de direction** : ce qui est naturel pour indiquer une route l'est aussi dans une dissertation. Pour s'y retrouver, l'esprit ne peut accepter plus de **deux ou trois changements de direction**. Les **deux ou les trois parties** sont celles qui sont nécessaires pour se diriger sans se perdre. **Il s'agit du plan**.

III. Analyser le sujet

Pour analyser le sujet, il est possible de **dégager une démarche générale** que le candidat doit évidemment adapter à chaque sujet. Une telle démarche pourrait être résumée dans les points suivants :

- **relever le thème du sujet** (quels chapitres du programme sont **explicitement** ou **implicitement convoqués** ?) ;
- **relever l'instruction de l'énoncé** (quelle consigne est donnée par l'énoncé, il faut alors analyser la forme du sujet, nous analysons en détail ce point dans le **chapitre suivant**).
- **définir les termes du sujet : chaque mot a un sens, parfois plusieurs**. C'est là où intervient façon cruciale le cahier de définitions. Souvent le fait d'avoir défini tous les termes du sujet permet déjà d'envisager une problématique ;
- **passer par une phase de questionnement** : qui, quoi, comment, où, quand, quels liens entre telle et telle variable...
- **tirer des lignes directrices à partir du questionnement** : grâce aux réponses aux questions précédentes, vous allez pouvoir distinguer des arguments, voire des axes de réponse à la question posée par l'énoncé ;
- **trouver la solution au problème** : sans être définitif, le candidat doit être capable de dégager des éléments de réponse à partir des lignes directrices dégagées auparavant ;

- **formuler un axe démonstratif** : il s'agit de résumer la solution au problème en une phrase, ce qui permettra au correcteur de comprendre directement le message de la dissertation ;
- **trouver le plan** : une fois que l'on sait ce qu'il faut démontrer, il faut trouver comment le démontrer. Pour cela, il faut formuler un plan qui provient directement des phases de questionnement et de formulation des lignes directrices.

Cette dernière phase est sans doute la plus difficile. En effet, la plupart des élèves sont hors-sujet qu'on leur demande pour la première fois de faire une dissertation. Pour s'assurer de ne jamais sortir du sujet, nous proposons là aussi aux étudiants certaines étapes importantes. Les candidats peuvent se servir de ces étapes comme **check-list** lors de leurs premières réalisations pour se rassurer et prendre les bonnes habitudes. Voici les **différentes étapes permettant de faire émerger un plan satisfaisant de dissertation** :

- **lecture du sujet** : comme dit précédemment, il s'agit de relever les différentes notions importantes, les chapitres impliqués, et la forme de la consigne ;
- **analyse et reformulation du sujet** : lorsque le candidat a fini sa lecture, il peut dès lors commencer à reformuler la question pour comprendre là où se situe le problème. Existe-t-il deux opinions opposées lorsque l'on répond à la question posée (généralement la réponse est oui) ;
- **définir le problème** : il y a toujours un paradoxe derrière le sujet posé par la dissertation. Si tout le monde répond de la même manière à une question alors il y a consensus et non problème. Un problème se pose lorsqu'il y a divergence entre les acteurs du champ économique, social et politique ou même à l'intérieur de ces différents champs. Le candidat doit alors comprendre ce qui pose problème, ne fait pas consensus dans la question posée par le sujet ;
- **utilisation des connaissances personnelles** : lorsque le candidat a défini le problème, il faut qu'il convoque des éléments de réponse pour éclaircir ce problème. Ces connaissances (faits empiriques, faits chiffrés, théories, cheminements logiques...) proviennent de son cours, de lectures personnelles, de conférences sur les plateformes vidéos ou de streaming... Le candidat va ainsi lister ses connaissances, réflexions, liens entre notions... L'objectif du candidat ici est de bien sélectionner les connaissances à utiliser et d'éviter le « name dropping ». Il faut donc ici utiliser ses connaissances mais à bon escient pour ne pas être pénalisé par le correcteur ;

- **réalisation du plan** : normalement, lorsque le candidat a trouvé le problème et les éléments de réponse à convoquer, il ne lui reste plus qu'à les séparer, partager en familles permettant alors la réalisation d'un plan autour de deux ou trois axes différents.

IV. Deux méthodes complémentaires d'analyse du sujet

Il existe sans doute de nombreuses méthodes pour ouvrir un sujet. La **méthode la plus inefficace est celle qui consiste à rechercher *a priori* un plan**, parce qu'elle ne permet pas de réfléchir au sujet, au problème posé par le sujet et donc d'apporter une réponse personnelle à la question posée. Deux méthodes vous sont proposées pour vous aider à réfléchir.

La **première méthode** est celle du **schéma heuristique** appelé aussi **carte mentale**. Elle consiste à **poser un sujet au centre de votre feuille** et de laisser venir toutes les idées théoriques, pratiques, toutes les questions, et donner les réponses en essayant de mettre en évidence des liens entre questions et réponses, de façon à **penser de manière déstructurée**, ce qui permet **d'éviter de se contenter des *a priori* du sujet et de réciter un cours**. La **deuxième méthode** est l'utilisation du **questionnaire administratif** : le « **CQCOQP** » (**Comment ? Quand ? Quoi ? Combien ? Où ? Qui ? Pourquoi ?**). Cette méthode doit être utilisée en la combinant avec le schéma heuristique de façon à vous assurer de ne pas oublier un aspect important du sujet, en particulier en termes de localisation et/ou de dimension historique du sujet.

Comme nous le rappelions ci-dessus, la méthode qui peut vous conduire à l'échec est celle qui consiste dès le départ d'une épreuve à rechercher un plan. **Cette recherche d'un plan alors que vous n'avez pas construit de réponse au sujet vous conduit au mieux à réciter votre cours et au pire au hors sujet**. Il est en effet tout à fait probable que vous passiez à côté du problème posé par le sujet en utilisant des connaissances apprises voire un corrigé, en pensant que le sujet qui vous est donné est assez proche d'un sujet déjà traité. Ce n'est pas forcément faux, mais **un sujet proche n'est pas un sujet identique**.

Imaginons la situation suivante : au cours de l'année, vous avez traité comme sujet : « les contraintes environnementales sont-elles une menace pour la croissance économique ? ». Au concours, le sujet est : « Le développement durable implique-t-il une limitation volontaire de la croissance ? ». Il est facile de se dire que les deux sujets sont assez proches. Il est donc

tendant de réutiliser le corrigé qui a été fait du premier sujet pour l'appliquer au second. Or, à l'analyse, on s'aperçoit que les deux sujets ne sont pas identiques. Tout d'abord on s'aperçoit que le premier sujet porte le terme de « **croissance économique** ». Le sujet du concours lui comporte seulement le mot de « **croissance** ». L'absence d'adjectifs implique que le substantif est pris dans un sens plus large dans le deuxième sujet que dans le premier. On peut ainsi parler de **croissance démographique** et de politique de la population, thème qui n'est pas inclus dans le premier sujet. Par ailleurs, la formulation des deux sujets implique des différences assez fortes. Dans le premier cas, il est demandé si les contraintes de l'environnement (manque de ressources naturelles, pollution, traitement des déchets) vont aboutir à l'arrêt spontané de la croissance. Dans le deuxième cas, il est demandé de savoir s'il faut mettre en place une politique de limitation de la croissance, ce qui implique de savoir comment on répartit cette limitation la croissance, et pose des problèmes de justice sociale et de développement à l'échelle de la planète. On voit donc **deux sujets qui semblent très proches l'un de l'autre, et qui ne conduisent pas du tout à la même réponse en pratique**. Le schéma heuristique et le questionnaire administratif permettent donc d'éviter la récitation de sujets traités en cours.

Il est rappelé deux éléments essentiels :

- les sujets ne contiennent **pas de plans implicites** ni de **réponses attendues**. Ils sont formulés de façon neutre ;
- les sujets ne sont accompagnés **d'aucun document**. Les connaissances théoriques et pratiques proviennent donc de l'apprentissage réalisé en cours d'économie, sociologie, histoire.

V. Le plan et la rédaction

Avant de trouver un plan, il faut **énoncer la démonstration** que l'on a l'intention de faire. Cette démonstration est l'**axe démonstratif**. La **problématique** a été posée lorsque vous reformulez le sujet tel que vous l'avez compris : c'est la **question du sujet**. Celui-ci implique toujours une difficulté, soit théorique, soit pratique, soit parce qu'il y a une contradiction entre théorie et pratique. L'axe démonstratif constitue la réponse que vous lui apportez. Cette démonstration se construit pendant que vous analysez les différentes dimensions du sujet. Peu à peu, **vous devez vous faire une idée de la réponse que VOUS allez donner au problème posé (ce sera votre conclusion)**.

Lorsque cet axe démonstratif est fait, vous passerez au plan. Celui-ci doit logiquement conduire de la question que vous avez reformulée à la réponse que vous donnez à la question. Ce sont les étapes de votre démonstration. Passons en revue les **différentes étapes de celle-ci**.

A. L'introduction

L'introduction est un exercice essentiel dans la dissertation, C'est une partie très codifiée. Elle doit contenir :

- **une accroche** : un fait (historique ou d'actualité), une citation, un chiffre qui va amener au sujet ;
- **un entonnoir** qui conduit de l'accroche au sujet ;
- **l'énoncé du sujet** ;
- la **définition des termes** du sujet ;
- **l'actualité et l'intérêt du sujet** (c'est essentiel pour montrer que vous avez compris pourquoi on vous pose la question) ;
- la **précision d'un cadrage spatio-temporel** du sujet, ce qui va permettre une problématisation correcte ;
- la **problématique ou explicitation du problème posé par le sujet** ;
- **l'axe démonstratif** : Nous montrerons que...
- **le plan**, étapes de la démonstration.

Cette codification n'est pas gratuite : lorsqu'elle est bien faite, elle évite le hors sujet. Lorsqu'il est mal faite, elle annonce très souvent un mauvais traitement de la question posée.

B. Le développement

Avant de commencer à rédiger, il est nécessaire de faire un **plan détaillé**. Ce plan détaillé doit comporter les deux ou les trois **grandes parties**, les deux ou trois **sous-parties** de chacune des parties, et les **sous-sous parties** de chacune des sous-parties. Chaque partie doit commencer par une introduction présentant le **plan interne de celle-ci**. Chaque sous-partie doit s'achever par une **conclusion-transition permettant de passer à la partie suivante**. À la fin de chaque partie, il doit y avoir une **conclusion partielle avec un rappel de l'axe démonstratif**, montrant en quoi la partie a permis d'avancer sur la démonstration puis annonçant la suite de cette démonstration, la partie suivante. Chacune des sous-sous parties doit comporter trois éléments :